

“Il y a dans le Verbe quelque chose de sacré qui
nous défend d’en faire un jeu de hasard.”
Charles Baudelaire

D'où vient le Verbe
De quelles régions inconnues de l'être

Mais existe-t-il
Que veut dire cette puissance

Qu'y a-t-il de sacré en Lui
Pourquoi tant d'imbéciles prennent-ils ses pouvoirs

Le Verbe délivre
Il ouvre la voie en même temps que sa destruction

Lumière tâtonnante
Vers laquelle tendent les apprentis séraphins

Quel poète ne l'aime-t-il pas
De cet amour du cœur

Qui fait vaciller
Le froid du jour

La terrestre prison
Son ovale martyr

Le Verbe est chanson d'un seuil
Il est l'absolu qui se fait berger

Son immensité cache le ciel
Il est la porte et la seule porte introuvable

Où (me) conduit-il
À Lui dans ses beautés ses aurores bouleversantes

Il est là dans d'autres créations
Toujours éloigné toujours ombre d'un présent

Le Verbe est le *oui* qui ne finira jamais
Il est don qu'une eau baptismale purifie

Vieux guide des arrangeurs de mots
Oh combien maître d'un au-delà

Tout homme le suit
S'il désire s'honorer lui-même

Mais pourquoi toutes ces foules
S'en sont-elles déjà éloignées

Gérard Lemaire